

## **le long de la Hoëgne**

**Dimanche 22 août 2021**

**Guide: Marie-Andrée Delvaux**

Nous imaginons cette foire annuelle ; ou encore tous les camelots qui s'alignaient pour vendre leurs produits chaque semaine autour des degrés du perron de la place de Sart-lez-Spa...

Marie-Andrée, guide de cette sortie Trientale, a patiemment collecté les informations nécessaires pour nous emmener sur les traces de ces hommes et de ces femmes qui nous ont précédés et qui ont exploité les ressources de leur environnement pour améliorer leurs conditions de vie.

Nous observons la tour de défense datant du XIII<sup>ème</sup> siècle et l'office de tourisme qui faisait alors... office de halle(!), apprenons que le perron au pied duquel nous sommes rassemblés, a été offert par la Communauté de Liège en 1458 en reconnaissance de droits égaux à ceux des Liégeois, que plusieurs grands chemins passaient à proximité facilitant les accès... tant pour les heures de gloire que pour les malheurs de la petites cité...

Mais c'est le long de la Hoëgne que notre guide veut nous emmener. Suivons-la via un petit sentier aussi ancien que sympathique où elle a recensé les végétaux et à l'issue duquel elle insiste sur l'importance et l'intérêt des haies pour l'homme, pour le bétail, la biodiversité, ou le climat.

Nous descendons alors vers la vallée du Rogneux. Envoyée par les castors, laissée aussi nature que possible par le propriétaire (merci Monsieur !), elle représente une très intéressante zone humide. Quelques épipactis ouvrent leurs petites fleurs au bord du chemin, nous observons les deux variétés de sceaux de Salomon... mais également les premières berges ravagées par les inondations du mois passé. Au fond de la vallée nous retraçons l'histoire du moulin banal qui moulait alors le seigle, le sarrasin, l'épeautre ou l'orge différents jours de la semaine puisqu'il fallait adapter les meules à la mouture.

La nature nous gâte cette année, car même si nous n'avons pas bénéficié d'un été "digne de ce nom", l'eau tombée du ciel permet d'intéressantes observations pour les naturalistes : plantes bien développées ou champignons tôt en saison. Par contre, sur huit passerelles présentes le long de la Hoëgne, sept ont été emportées par les crues. Les dégâts sont importants et la guide a adapté l'itinéraire. Nous dinons le long de la rivière où la force de l'eau a déplacé de nombreux blocs de pierre et lessivé tous les rochers. Les racines d'aulnes qui tiennent si bien les berges sont à nu... Quelles conséquences sont à prévoir suite à de tels déchaussements ? Et suite aux ravages colossaux provoqués sur les fonds caillouteux, où sont passés les invertébrés, les poissons, ... ?

Puis c'est du tourisme que nous parlerons, et de ses aménagements pour bénéficier d'un sentier accessible aux promeneurs du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Lui aussi eut son impact sur la nature pour devenir source de revenus lorsque les forges se sont éteintes... Les moyens de subsistance se suivent même s'ils ne se ressemblent pas !

L'eau rougeâtre nous rappelle qu'elle vient des Fagnes et nous observons cette mousse blanche provenant des saponines et des acides humiques. Au près des quelques ruines préservées, la guide nous parle des heures de gloire des forges, bas fourneaux sur les hauteurs, hauts fourneaux au bord des ruisseaux... Là encore, utilisation de l'eau mais également de la forêt car les besoins en bois étaient phénoménaux : maisonnage, paquage, glandage, essartage, écobuage, stiernage, écorçage ou charbonnage... en sont différentes fonctions et nous apprenons avec intérêt que bien avant 1550 déjà, les surveillances pour éviter les abus de prélèvement et assurer ainsi la régénération, étaient de mise... Au retour, nous observons encore une ancienne borne, marquant les limites de forêts du Prince-Evêque (FDP), quelques champignons : russules ou lacaire améthyste, satyre du chien, amadouviens premiers bolets... Nous retrouverons la petite cité de Sart en profitant de jolies stations de maïenthème, de dryoptéris et autres fougères le long d'un sentier lui aussi bien ravagé...

Grand merci pour votre présence mais bien sûr à Marie-Andrée pour ses recherches d'informations et pour les diverses sorties préparatoires qui ont permis de nous dégoter "l'itinéraire bis" permettant d'illustrer ses propos... sans traverser la Hoëgne !

(Pssst... Avez-vous renvoyé votre petit jeu à Marie-Andrée... avez-vous trouvé l'animal ? ☺)

Marie-Eve Castermans